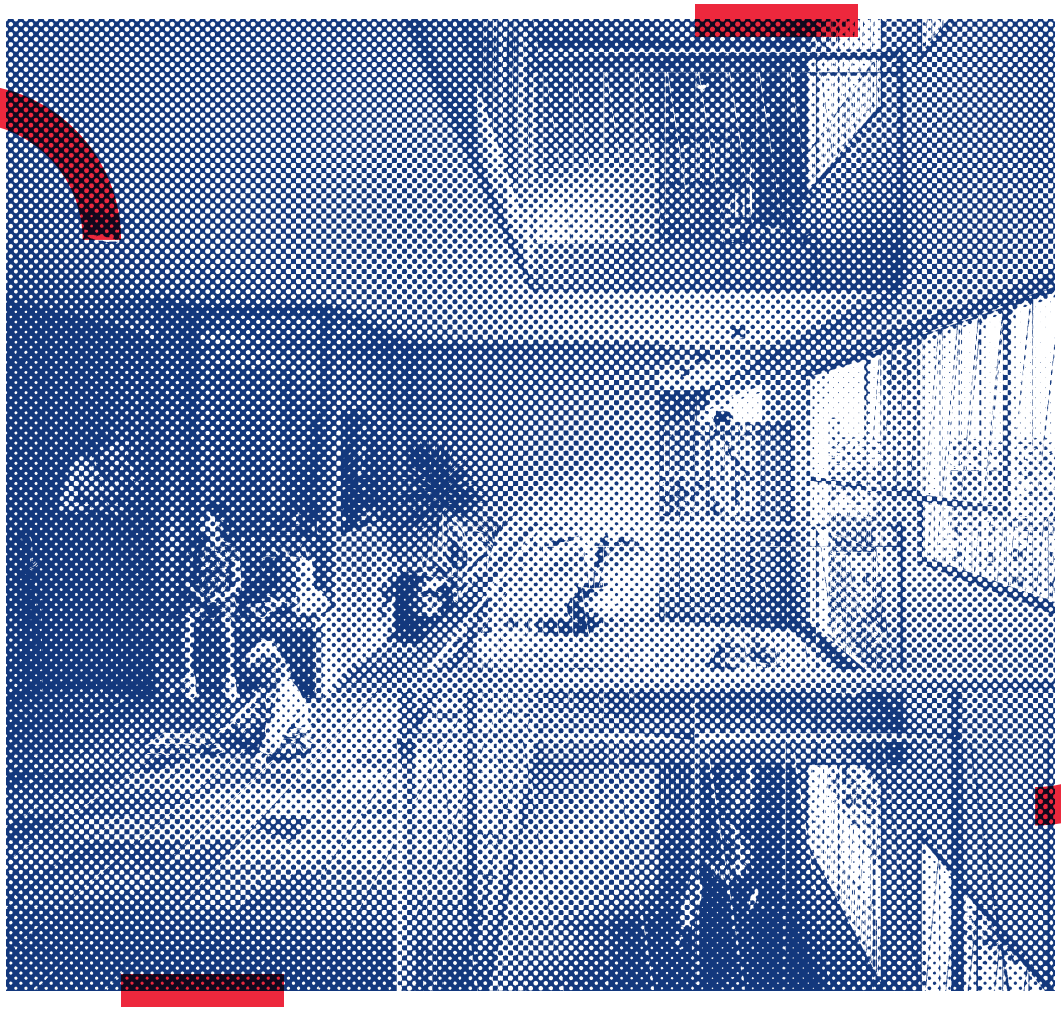
Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot

Habiter par les meubles : une lecture de l'espace domestique



P49 | QUARTIERS DE DEMAIN

Perspective 49

Sergison Bates architects + Atelier Hart Berteloot

Habiter par les meubles

Équipe

Sergison Bates architects
+ Atelier Hart Berteloot
+ Richard Klein architectes
+ Atelier Jean Chevalier
+ Espace Temps
+ EVP Ingénierie
+ Becquart
+ Courtoisie Urbaine

Auteurs

Sergison Bates architects (Stephen Bates, Zhovana Khalwatyan, Caterina Malavolti, Matthieu Périn, Mark Tuff, Evelyne Vanhoutte), Atelier Hart Berteloot (Heleen Hart), Richard Klein

Contact

studio@sergisonbates.com
contact@hbaat.fr

Site

Caen, quartier Grâce de Dieu

Projet

Restructuration de l'immeuble Langevin, de son offre de logements, de son socle, et aménagement des espaces attenants

Lancée à l'initiative du Président de la République, la consultation internationale Quartiers de demain a mobilisé tout au long de l'année 2025 trente équipes pluridisciplinaires – architectes, urbanistes, paysagistes – dans dix quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'objectif : faire de l'aménagement et de l'architecture des leviers d'accélération des transitions socio-écologiques, revaloriser l'héritage bâti des quartiers prioritaires et engager de nouvelles méthodes de co-construction des projets avec les habitants.

Les Perspectives Quartiers de demain sont le fruit de cette immersion inédite. Réflexions situées, mises en perspectives et propositions concrètes – écrites par les concepteurs eux-mêmes – elles abordent les grands enjeux rencontrés au cours de la consultation : la réhabilitation des grands ensembles du XX^{e} siècle, l'aménagement par le paysage, le plaisir d'habiter son logement et son quartier, l'adaptation face au changement climatique, l'inclusion et la participation citoyenne, etc.

Les Perspectives Quartiers de demain constituent une mémoire vivante de la consultation internationale, fruit d'une année de mobilisation autour des quartiers prioritaires des politiques de la ville.

Mobilier et logement témoin

La reconstruction après la Seconde Guerre mondiale est à l'origine de la modernité quotidienne qui s'est développée pendant les Trente Glorieuses (...) la reconstruction a permis à une nouvelle génération d'acteurs d'imaginer le décor d'une vie moderne, portée bientôt par le goût pour la nouveauté et le consumérisme.

RICHARD KLEIN, ARCHITECTE

La logique de standardisation appliquée à la structure constructive a été étendue à l'aménagement mobilier des logements. Le mobilier a occupé un rôle structurant dans la configuration des dispositifs spatiaux des ensembles résidentiels de l'après-guerre. Il a contribué à l'élaboration de modalités d'appropriation de l'espace domestique, tout en incarnant une certaine idéologie de l'habiter portée par les modèles sociaux et culturels de la période.

L'appartement témoin est alors un dispositif visant à convaincre la population des capacités d'un logement à répondre à ses besoins. La systématisation de certaines pièces dans le logement d'après-guerre s'est imposée à la population : en 1939, peu de logements disposent en France de salles de bains et de sanitaires. Les appartements témoins se sont répandus après la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il est nécessaire de faire adhérer les Français au nouveau confort qui leur est présenté comme modèle, et ont ensuite été utilisés systématiquement dans la promotion privée de logements. Sa configuration met en évidence la normalisation de la construction (liée aux conditions de production) et la redéfinition des conditions d'habitabilité de l'époque, comme la séparation jour / nuit qui divise les appartements en deux zones :

Les espaces de la journée : le séjour, qui devient l'élément important de la vie diurne[1], le coin repas remplace la salle à manger, il peut s'intégrer à la cuisine ou au séjour. La cuisine devient un laboratoire équipé. Ayant gagné en importance dans l'entre-deux-guerres, elle est désormais l'une des premières pièces à laquelle on accède depuis l'entrée de l'appartement.

Les espaces de la nuit : la chambre à coucher des parents et celles des enfants (des espaces de sommeil et de rangement), les pièces d'eau (salle de bain et W.C.).

Cette séparation jour/nuit est dépendante des nouvelles normes et solutions techniques constructives, comme le regroupement des fluides qui conditionne fréquemment les distributions intérieures. Dans certains cas, une pièce est accolée au séjour et largement ouverte sur celui-ci, sans réelle cloison séparative ou avec une cloison repliable (genre Modernfold). Il s'agit bien d'une chambre et ce dispositif bouscule la stricte séparation jour/nuit[2].

Cette disposition économique est celle utilisée dans les T4 initiaux de l'immeuble Langevin. Plusieurs exemples de restitutions à vocation patrimoniale et pédagogique existent en France à l'image de l'appartement témoin du Havre, meublé et équipé des dispositifs initiaux conçus par Auguste Perret, René Gabriel et Marcel Gascoin. Les décorateurs et ensembliers qui sont à l'œuvre avec les architectes au moment de la reconstruction redoubleront d'inventivité en intégrant des rangements aux logements et des meubles astucieux qui facilitent l'habitabilité des logements dans leurs nouvelles configurations. L'intégration des placards et des systèmes de passe-plats s'inscrit dans cette logique de gain de place et d'encombrement mais également de l'intégration d'une esthétique moderniste dans l'espace domestique. Dans la filiation du Mouvement Moderne et de l'Union des Artistes Modernes d'avant-guerre, l'objectif est d'éduquer le goût du consommateur, comme le défend le mouvement Formes Utiles fondé par André Hermant et le Salon des arts ménagers.

Un logement témoin aujourd'hui

Cette relecture historique vise à dégager des invariants typologiques et des mécanismes de spatialisation pouvant nourrir une posture contemporaine attentive à la qualification des espaces interstitiels, et à la capacité de l'architecture à structurer non seulement le cadre de vie domestique, mais également l'espace collectif, dans une dialectique renouvelée entre intimité et communauté.

De nos jours, la mise en œuvre de logements témoins dans le cadre des opérations de réhabilitation du parc bâti existant s'impose comme un outil projectuel et critique. Le logement témoin permet d'externaliser les qualités latentes de l'architecture moderne en particulier sa grammaire spatiale, ses systèmes de seuils et ses logiques d'articulation entre espaces privés et parties collectives.

L'appartement témoin peut aussi restituer un principe, un concept.

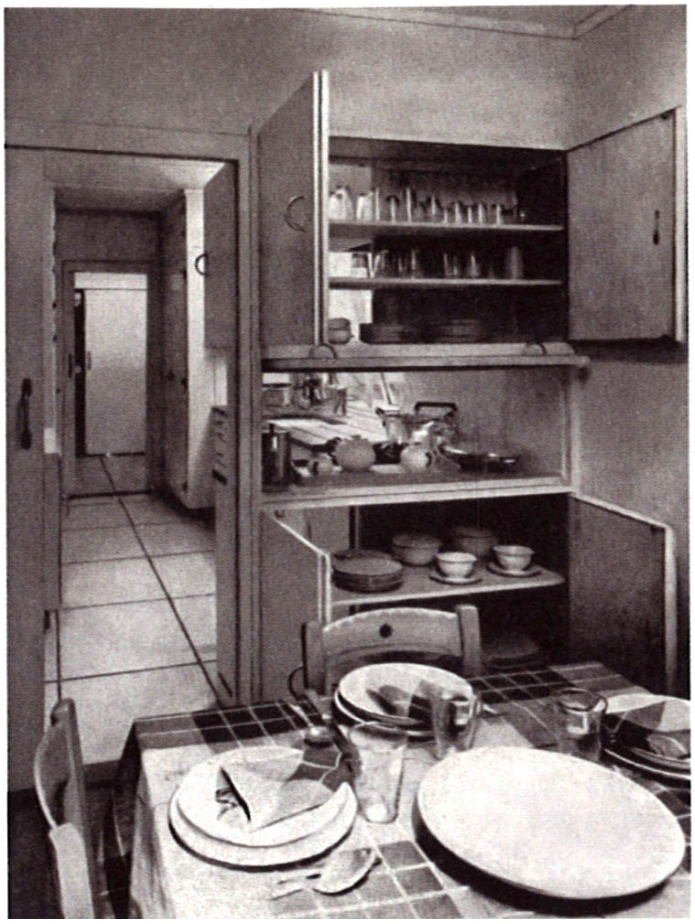
Le gîte urbain « témoin du procédé Estiot » vise à rendre hommage à un procédé constructif adapté à la décennie 1955-1965, permettant à des milliers de familles de se loger décemment à une époque où l'on manquait de tout. Inspiré par l'inventaire des réalisations Estiot, sa configuration sera une adaptation de plusieurs logements rencontrés[3]. La variété que le système a permis est ainsi restituée à travers un aména-

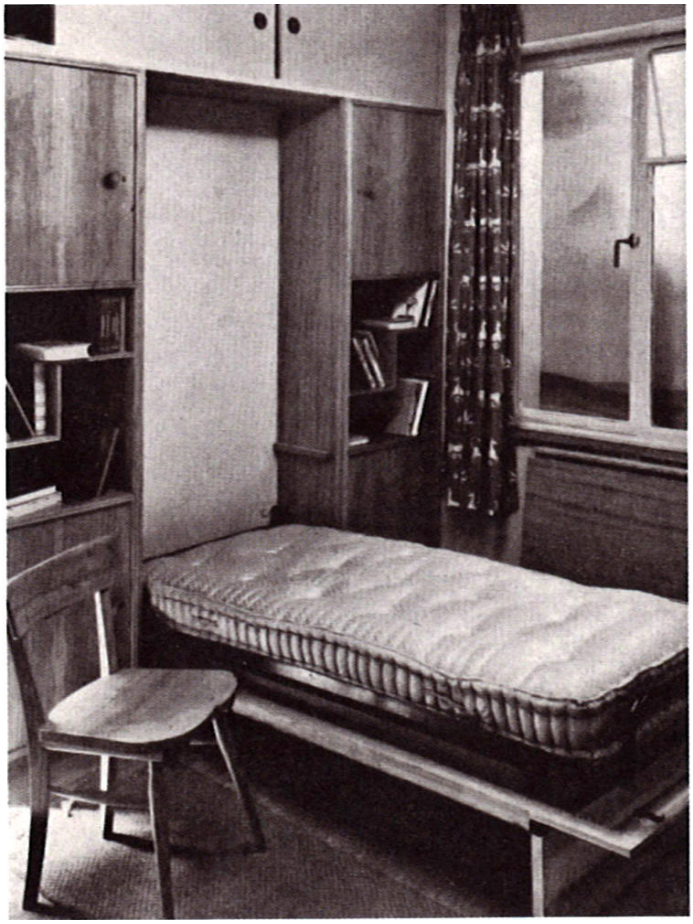
1 « *Le salon, dénommé avant la guerre living- room ou studio pour les classes privilégiées et moyennes, et salle commune pour les classes populaires, devient salle de séjour pour tous* ». Dans : Monique Eleb et Sabri Bendimérad, *Vu de l'intérieur, Habiter un immeuble en Île-de-France, 1945-2010.* Paris : Archibooks, 2011.

2 « *Le principe de la chambre ouverte est davantage apprécié par les maîtres d'ouvrage pour des raisons de coûts. Il permet surtout l'économie d'un refend et d'une porte, plus que le fait de proposer de nouveaux modes d'habitat* ». À ce sujet : « Divers-cités, les grands ensembles, Bourgogne et Châlon-sur-Saône », *Cahiers du Patrimoine 118*, Lyon, Libel, 2019.

3 Les réhabilitations des immeubles édifiés avec le procédé Estiot ont aussi souvent permis de reconfigurer des logements. devient salle de séjour pour tous ».

La Faisanderie, Fontainebleau. Meuble épi de Marcel Gascoin, en lieu et place du mur et mur rangement ouvert, renforçant la sensation d'espace et favorisant la circulation de l'air. Appartement témoin de la Faisanderie, Marcel Lods et Maurice Cammas, architectes, 1951-1952.





Aménagements des intérieurs, exposition au Grand Palais, 1947. Chauvin Elisabeth, Gencey Pierre. Utopie domestique. Intérieurs de la reconstruction 1945-1955. Paris : Éditions Piqpoq, 2014.

gement unique, sorte de compilation Estiot. Un appartement témoin Estiot, le seul identifié à ce jour, servira la réflexion. Il s'agit d'un appartement de l'opération d'Athis-Mons [4], opération de 20 immeubles-barres, réalisée entre 1958 et 1960, totalisant 1267 logements : 127 deux pièces (36 m²), 508 trois pièces (54 m²) et 632 quatre pièces (62,5 m²), « *Le plan est celui d'une trame de 3 m sur 3 m, répétée trois fois pour la largeur (9 m) et cinq fois pour la longueur (soit 15 m) autour d'une cage d'escalier centrale en vis* [5] ». Alors que les maquettes d'aménagement des appartements semblent privilégier une proximité entre la cuisine et le coin repas, les photographies montrent une table au plus près des fenêtres en bandeaux, baignée de lumière naturelle dont la diffusion est accentuée par un voilage toute hauteur. La polychromie et le jeu de plafond donnent à l'espace sa singularité. Les photographies intègrent la présence d'un tout nouveau téléviseur.

4 Gravereaux et Prévert, architectes. Située à proximité de l'aéroport d'Orly, la hauteur des immeubles est limitée à 5 niveaux.
5 Ministère de la Culture (s.d.). Patrimoine architectural du XXe siècle. [en ligne].
Disponible à : https://pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA91000506 [Consulté le: 13 février 2026].

Proposition pour l'immeuble Langevin dans le cadre des Quartiers de Demain, équipe Sergison Bates architects – Atelier Hart Berteloot : le vestibule d'entrée des maisons devient une occasion de rencontre entre voisins.

Appartement témoin au Havre. Chauvin Elisabeth, Gencey Pierre. Utopie domestique. Intérieurs de la reconstruction 1945-1955. Paris : Éditions Piqpoq, 2014.

Les Perspectives Quartiers de demain

Ylé
Ancrages locaux et pédagogie écologique

Atelier Marion Talagrand
L'approche de la micro-histoire

Obras
Bricolage et maintenance : retrouver le droit commun à la ville

Studio Gang
La Chaufferie, une infrastructure de soin

Lab705
Concertation et participation

Perrault + MBL architectes
Connecter les sols + Dédensifier de l'intérieur

La Soda + E. Bonduelle
De la machine à l'outil : pour une architecture conviviale

Devaux & Devaux
De la nécessité de l'équipement culturel dans la transformation des QPV : penser la relation dedans-dehors

Devaux & Devaux + Freaks + I. Chervet
De la réparation à l'habitabilité : méthode d'intervention sur le patrimoine bâti et paysagers des QPV

Osty et associés
De l'accompagnement des usages dans l'espace public

L'Anton & Associés
Dessiner le temps

L'Anton & Associés
Du « sauvage protégé » à la ville-écosystème programmée

Ylé
Du trottoir à la cour d'école : la ville à hauteur d'enfant

Alep paysagistes
Eau et trame bleue

l'AUC
Espaces ouverts contre espaces verts

Atelier Marion Talagrand
Les espaces publics à intensité variable

Agence Traverses + Estudi Martí Franch
L'existant – L'attendu et l'inattendu – L'imprévisible

LIN
L'exosquelette

Sara de Gouy + Vurpas
Fabriquer la ville à hauteur d'enfants

Syvil architectures
Faire coque neuve : construire pour le changement

Studio Gang
France & États-Unis : Regards croisés sur les quartiers prioritaires

Ilex
Gestion commune

Syvil architectures
Grands ensembles et programmation

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
Habiter par les meubles : une lecture de l'espace domestique

Folléa-Gautier
Justice nourricière dans les quartiers populaires

51N4E
Maintenir et prendre soin

XDGA
Manifeste du vide

dadour de pous
Mettre en relation

Cathrin Trebeljahr
Ouvrir graduellement l'école sur le quartier

Ilex
Un parc pour et avec les enfants

Agence Réseau(x) + Vurpas
Le paysage contemporain : Vers un es-parc public généralisé

Cathrin Trebeljahr
Penser la cour de récrée

BASE
Une pièce en plus

La Soda + E. Bonduelle
La place des enfants dans la « pensée collective » et l'espace public dans les QPV

LIN
Le podium productif

Batlle I Roig
Politique de l'eau

Batlle I Roig
Politique des nouvelles centralités

l'AUC
Pour des quartiers hospitaliers

h2o
La préfiguration

Topotek1
Principes d'intervention minimale

Perrault + MBL architectes
Programmation en vases communicants et agilité des usages

Osty et associés
Les qualités du vide

Folléa-Gautier
Refaire quartier par le vivant

Atelier du Rouget
Régénérer Lodève en ville éponge

Lab705
Rénover avec et auprès des habitants

51N4E
Renverser le regard

Topotek1
La requalification de l'espace

Paola Viganò
La révolution des structures faibles

dadour de pous
S'acclimater

Raum404 + Estran
S'adapter

Paola Viganò
Se rematérialiser : une ville pensée par le corps

grue + XDGA
Le sol comme récit

Atelier du Rouget
La soustraction positive

Obras
Sur les synergies d'usages et la constitution de l'espace public

Estudi Martí Franch
Transformer la ville avec les brigadistes jardiniers : un projet pour les lisières naturbaines

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
La transition de la polychromie

Alep paysagistes
Vers des nuits bienveillantes pour les quartiers de demain

BASE
La ville des enfants

h2o
Vivre avec les saisons

Raum404 + Estran
Zéro déchet

Comité des partenaires du programme

- Cité de l'architecture et du patrimoine
- Banque des territoires
- Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)
- Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU)
- Union sociale pour l'habitat (USH)
- Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA)
- Fédération française du paysage (FFP)
- Association des maires de France (AMF)
- Club Ville Aménagement
- Intercommunalités de France
- Réseau National des Centres de Ressources Politique de la Ville
- Ville & Banlieue
- France Urbaine
- Réseau national des aménageurs (RNA)
- Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (FNCAUE)
- Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU)
- Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MICQP)
- Comité d'histoire de la politique de la ville
- Institut de la concertation et de la participation citoyenne (ICPC)
- École du renouvellement urbain (ERU)
- Efficacity
- France Ville et Territoire Durable

Retrouver l'ensemble des Perspectives Quartiers de demain
sur www.quartiers-de-demain.archi.fr

Contact : quartiers-de-demain@developpement-durable.gouv.fr

978-2-488069-18-2

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

epau

Tour Séquoia
1 place Carpeaux 92055
La Défense Cedex
Tél. : +33(0)1 40 81 93 27
epau.fr
quartiers-de-demain.archi.fr

Fruit d'un dialogue interministériel, le programme Quartiers de demain est porté par le ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature, le ministère de la Culture, le ministère de la Ville et du Logement. Il est conduit par le groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains, en partenariat avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la Cité de l'architecture et du patrimoine, la Banque des territoires et le Conseil national de l'ordre des architectes.

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Partenaires

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

anct agence nationale de la cohésion des territoires

BANQUE des TERRITOIRES

mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques

ORDRE DES ARCHITECTES

CITÉ ARCHITECTURE & PATRIMOINE